

L'AMI DU LECTEUR

JOURNAL LITTÉRAIRE MENSUEL
ABONNEMENT:

Douze mois . . . 25 cts.
Un numéro . . . 3 cts.

Pour tout ce qui concerne la rédaction et l'administration s'adresser à

La Cie de l'AMI DU LECTEUR,
No 2 Maple Avenue,
Téléphone Main 2041. MONTREAL.

MONTREAL, 15 MAI 1902

PRONOSTICS DE LA TEMPERATURE

POUR MAI 1902	POUR JUIN 1902
16 — Période d'orages.	1 — Vague fraîche.
17 — Grande pluie.	2 — Clair.
Du 18 au 20 — Chaleur inaccoutumée pour le mois de mai.	3 — Nuits froides.
21 — Période de temps doux.	4 — Changeant.
22 — Température de saison.	5 — Menaçant.
23 et 24 — Vent dans la région des grands lacs.	6 — Orages.
25 — Chaleur.	7 — Froid.
26 — Plus chaud.	8 et 9 — Orages locaux causant du dommage.
27 au 29 — Vague de chaleur.	10 — Chaleur.
30 — Sécheresse.	11 — Vague très chaude.
31 — Plus frais.	12 — Pluie abondante.
	13 — Pluie.
	14 et 15 — Belles journées.

Nous désirons appeler l'attention de nos lecteurs sur les PRIX UTILES donnés en pur don avec notre journal. Il en vaut la peine de les obtenir et nous sommes convaincus que nos lecteurs sauront les apprécier.

Voir pages 91, 93, 94 et 95.

A nos Souscripteurs et Amis

Tous ceux qui désirent des renseignements sur n'importe quel sujet : Commercial, Professionnel, intéressant la Famille, le Sport et les Amusements, la Médecine Vétérinaire, etc., etc., recevront une réponse en joignant un timbre de 2 cents à leur question. Adressez :

A L'Editeur
de "L'AMI DU LECTEUR",
Montréal.

UN MILIEU

Le jeune Pitanchard rêve de devenir un des maîtres de la peinture. Son père entend, au contraire, qu'il apprenne un métier manuel.

Enfin, l'autre jour, après une discussion assez vive, Pitanchard père désire se montrer conciliant :

—Eh bien, dit-il, coupons la poire en deux : fais-toi encadreur.

EN FROID

Emma.—Il me faudra bien l'accepter, je le crains. Sa persévérance est plus forte que ma volonté. Je l'ai refusé quatre fois et il persiste encore.

Estelle (innocemment).—Il a peut-être déjà été commis-voyageur.

(Les deux amies ne se parlent plus depuis quelque temps.)

LE SYSTÈME

Mme A.—Une de mes amies me dit qu'elle fait toujours de grosses commandes et que c'est un système vraiment économique...

Mme B.—Oh! c'est une dame qui s'y entend...

Mme A.—Et cependant, quand on achète beaucoup...

Mme B.—Ah! c'est que vous ne comprenez pas bien le système... Plus votre amie achète, moins elle paie!

LES CONTRASTES

Philidor.—Comment, te voilà marié, mon bon! Je croyais que tu étais bien déterminer à rester garçon?...

Célestin.—Je l'étais, crois-le bien, mais on m'a présenté un jour à une jeune fille qui ne voulait pas entendre parler du conjugo, et nos goûts s'harmonisaient si bien... que nous nous sommes mariés!...

LES GENS FRANCS

Emma.—En avez-vous aimé d'autres que moi?

Arthur.—Oui, des masses. Désirez-vous que je vous montre leurs attestations écrites?

UN CALMANT

Léa.—Mon amie Pauline était toujours très nerveuse durant les longs voyages de son mari... Mais maintenant elle l'est bien moins...

Emma.—Elle a su se dominer...

Léa.—Non, elle a obtenu enfin que son mari lui fit une assurance sur a vie...

LE SEXE FORT BAISSÉ

Si la femme arrive, est-ce que l'homme s'en va? On pourrait le craindre en voyant qu'il n'y a décidément plus autour de nous que des myrmidons en tout, et surtout en gastronomie.

—Nos jeunes gens? disait Nestor Roqueplan mourant, ils ne peuvent plus faire un repas sans le secours de la magnésie.

LA DERNIÈRE SORTIE

Un brave docteur vient visiter un de ses clients.

A la vue des tentures qui garnissent la porte, il a comme un pressentiment que son malade s'est passé de lui pour en finir.

—Est-ce que?... fait-il.

—Ce n'est pas la peine que vous montiez, lui dit le concierge, monsieur va descendre.

UN DANGER

Paul.—Lauzun a dit que les femmes n'aiment qu'une fois.

Eusèbe.—Eh bien, mon cher, tâchez d'échapper à cette fois-là!

L'Hirondelle

Je suis la petite hirondelle,
Et je viens à votre foyer,
Je viens à la voix qui m'appelle,
Pour instruire et pour égayer.

Je suis légère et je voltige;
J'ouvre les yeux et je sais voir;
Je frappe du bec, je corrige;
J'aime qu'on soit à son devoir.

Vous me connaissez; je suis celle
Que La Fontaine, au bon vieux temps
Vantait comme un parfait modèle
D'expérience et de bon sens.

Je haranguai comme Cassandre
Les petits oiseaux étourdis;
Mais eux, ne voulaient pas entendre
Ils périrent : l'auteur le dit.

Depuis j'ai fait de longs voyages;
Croyez-moi, j'ai vu les déserts.
J'ai consulté devins et sages,
Savants, lettrés, hommes discrets.

J'ai vu le Boer aux mœurs antiques.
Le Maori, l'Indou, le Persan,
Et j'ai niché sous les portiques,
Des mosquées dans le Turkestan.

J'ai bu aux sources de l'Euphrate,
Aux fontaines de l'Alhambra;
J'ai vu l'Arabe de Seurata,
Et le tigre de Sumatra.

J'ai des histoires ravissantes,
Des charades, des mots nouveaux,
Des devinettes épatantes,
Des remèdes pour tous les maux.

Ecoutez mon expérience:
Enfant, soyez bons, studieux,
Abreuvez-vous de la science;
Gagnez la palme dans les jeux.

Dans cette arène pacifique
Je salue les vainqueurs futurs,
Je leur réserve une chronique
Des mieux tournées, soyez-en sûrs.

RECETTE

SIROP DE CHICORÉE.—Sirop purgatif qu'il est difficile de bien préparer. Faites bouillir pendant vingt minutes, 30 grammes de racines de chicorée dans 160 grammes d'eau; vers la fin de l'opération, ajoutez 30 grammes de rhubarbe incisée très menu, passez; sucrez avec 380 grammes de sucre; clarifiez le sirop. On le donne principalement aux jeunes enfants par petites cuillerées (8 grammes environ), en le mêlant avec une égale quantité d'huile d'amande douce.

AVIS AUX PERSONNES DESIRANT REPRÉSENTER DES MAISONS FRANÇAISES

La Chambre de Commerce Franco-Américaine est souvent priée par certains inventeurs et fabricants d'articles de leur indiquer des personnes aux Etats-Unis désirant accepter leur Agence. Nous invitons ces personnes à nous indiquer leurs adresses que nous forons parvenir aux intéressés et que nous publierons sans frais dans notre Bulletin Mensuel.

S'adresser au Secrétaire : Monsieur H. Duplessis, 336 Manhattan Bldg., Chicago, Ill.